

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 12

Artikel: Un voile réfrigérant
Autor: Mc Kinley, W. M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Dans l'attente du retour des beaux jours

Un voile réfrigérant

(Tiré de l'« Apiculteur »)

Les apiculteurs, et particulièrement les professionnels, connaissent bien le fait qu'un voile qui restreint l'aération devient véritablement pénible quand la température s'élève dans les ruchers. Dans les régions à climat chaud, porter un voile peut devenir presque insupportable. Ceci est surtout vrai pendant la période d'extraction, quand on entreprend le laborieux travail de la récolte. Soulever les hausses pleines de miel pendant des heures, sous un soleil implacable vous conduit à une crise cardiaque ou à une insolation. Porter un voile par cette chaleur intense vous étouffe. Il se présente donc un dilemme. Est-il plus sage de retirer le voile et de recevoir de nombreuses piqûres ou bien de le garder et de se déshydrater ?

L'été dernier, je suis tombé accidentellement sur un excellent système pour avoir de la fraîcheur dans les journées chaudes. Je retirais du miel depuis deux heures et je ruisselais de sueur. Sous le voile mon visage transpirait abondamment, et la sueur coulait sur mes yeux, me troublant la vue. Je commençais à sentir les premiers symptômes d'un coup de chaleur. Ma cervelle brûlante me suggérait la pensée que je devrais peut-être entreprendre quelque chose de moins pénible que l'apiculture. Finalement je m'arrêtai. Un peu de repos était nécessaire si je voulais survivre à cette épreuve. Je m'assis à l'ombre à côté d'un ruisseau d'irrigation qui coulait à l'une des extrémités de mon rucher. En me penchant, j'aspergeai mes vêtements d'eau fraîche. Je pensai alors : pourquoi ne pas asperger aussi mon voile de cette eau fraîche. J'ôtai mon voile et le trempai dans l'eau, chapeau compris. Je les remis et continuai ma lutte avec les hausses. Je tiens à vous dire à tous, apiculteurs, qu'un voile mouillé vous rafraîchira de plusieurs degrés. La plus légère brise passant à travers le voile saturé d'eau vous donnera un véritable soulagement. Un voile mouillé est comparable à un refroidisseur d'air et fonctionne sur les mêmes principes. Le voile doit être immergé environ toutes les vingt minutes pour obtenir un effet continu, mais le résultat vaut bien ce petit effort. J'espère sincèrement que tous ceux qui liront cet article essaieront tout de suite de mouiller leur voile. Ceux qui le feront seront sûrement satisfaits du résultat. Cela a rendu mon travail sous le soleil beaucoup plus facile à endurer.

W. M. Mc Kinley

Sacramento, Californie

*Traducteur :
G. Lefort des Ylouses*

(Cleanings in bee Culture Août 1962)